

[Text]

We have our inshore in trouble. Our inshore will come back over years. If we could get governments on our side to work with us, then that will come back. Our deep-sea fleet, as far as I am concerned, is in fairly good shape. We do need some improvements there. We will work on that and get it to work. But if we put another fleet or another two fleets in there, we are going to be the same as we were back in 1968, 1969, 1970, where there was nothing for anybody.

[End of video soundtrack—Editor]

The Chairman: Let me compliment you on the quality of that production. It was excellent.

• 1850

The Chairman: Mr. Tobin.

Mr. Tobin: Thank you, Mr. Chairman. Can we ask Mr. Peach to give us a quick summary based on what we have seen. I talked to Mr. Peach in private when the film was on, and he understands that following a quick summary, we would love to get into the questions. I will save my comments for later.

The Chairman: Did I hear you right? Did you say a quick summary with no questions?

Mr. Tobin: I said with questions, but following a very quick summary. We would like to ask questions now based on what we have seen. I think the video presentation pretty well says it all.

Mr. Peach: Mr. Chairman, I will just summarize it into a short brief I guess because, usually, when the subject pertains to the fishery there would be a problem, I suppose, of shutting up our committee up as well. We are very outspoken. This is our livelihood.

First, I suppose I should welcome your committee; I notice there is a couple of Newfoundland members on it, but for the people who are not from Newfoundland, I would like to welcome you on behalf of our group to the Province of Newfoundland and Labrador.

We felt that the video display we have presented would be one of the economical ways of presenting our views. We hope those briefs are taken most seriously because we are talking of our livelihood. We represent 40 communities here today and there are some 41,000 people involved. We have five major fish plants with one at Marystown, Grand Bank and Fortune; there is the St. Lawrence which is desperately striving for an operation of the inshore at this time. We also have Burin, which was a filleting processing plant, but is now a secondary processing and a refit centre. We have Baine Harbour, Lawn and Morris Cove which are inshore fish plants with a number of spinoffs from the inshore products of those plants.

[Translation]

Ils vont créer un autre problème, car plus le bateau est gros, plus vous devez prendre de poisson. Il faut que le bateau soit rentable, sinon, il y aura des problèmes.

Notre flotte côtière est en difficulté. Elle parviendra à surmonter ses problèmes avec les années mais seulement si le gouvernement consent à travailler de concert avec nous. La situation de notre flotte hauturière est assez bonne, autant que je sache. Nous n'avons pas besoin d'améliorations de ce côté-là. Nous allons nous occuper de notre flotte côtière et la remettre en marche. Mais si nous y ajoutons une ou deux autres flottes, nous allons nous trouver dans la même situation qu'en 1968, 1969, 1970 lorsqu'il n'y avait rien pour personne.

[Fin de la bande sonore vidéo - Rédacteur-réviseur]

Le président: Je vous félicite de la qualité de cette production. C'était excellent.

Le président: Monsieur Tobin.

M. Tobin: Merci, monsieur le président. Pouvons-nous demander à monsieur Peach de nous faire un bref résumé de ce que nous avons vu. Je me suis entretenu avec M. Peach pendant la projection du film et il comprend qu'après un bref résumé, nous aimerions bien passer aux questions. Je réserve mes commentaires pour plus tard.

Le président: Vous ai-je bien entendu? Avez-vous dit un bref résumé sans questions?

M. Tobin: J'ai dit avec des questions, mais à la suite d'un très bref résumé. Nous aimerions poser des questions d'après ce que nous avons vu. Je pense que la présentation vidéo fait très bien le point sur la question.

M. Peach: Monsieur le président, je vais juste la résumer en un bref mémoire parce que je crois que d'habitude, quand le sujet se rapporte aux pêcheries, il y aurait aussi le problème de faire taire notre comité, je suppose. Nous sommes très volubiles. Il s'agit de notre gagne-pain.

Premièrement, je crois que je devrais souhaiter la bienvenue à votre comité; je remarque la présence de deux membres de Terre-Neuve, mais pour les gens qui ne sont pas de Terre-Neuve, j'aimerais vous souhaiter la bienvenue, au nom de notre groupe, dans la province de Terre-Neuve et du Labrador.

Nous avons cru que la présentation vidéo que nous avons faite serait une façon économique d'exposer nos vues. Nous espérons que ces mémoires sont pris très sérieusement car il s'agit de notre gagne-pain. Nous représentons 40 collectivités ici aujourd'hui et il y a environ 41,000 personnes en cause. Nous avons cinq grandes usines de traitement du poisson, dont une à Marystown, une à Grand Bank et une à Fortune; il y a celle de St. Lawrence qui tente désespérément de fonctionner grâce à la pêche côtière présentement. Nous avons aussi Burin, où l'ancienne usine de filetage est maintenant un centre de transformation secondaire et de radoub. Nous avons Baine Harbour, Lawn et Morris Cove qui sont des usines de transformation du poisson côtier, avec un certain nombre de sous-produits dérivés des produits côtiers de ces usines.